

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 13 (1875)
Heft: 46

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-183411>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mant que soit l'extérieur de son jouet, n'est content que quand, au risque de le détruire, il s'est assuré de ce qu'il y a dedans.

Donc, un soir, pendant que sa voisine chantait et semblait entièrement absorbée par sa musique, Gérard se hasarda à allumer sa lampe ; puis, placé de manière à ne pas trahir plus directement sa présence, il observa avec quelque anxiété l'effet qu'allait produire cette première audace.

Sa voisine leva les yeux. Gérard était haletant. Elle hésita quelques secondes, puis... o joie !... elle continua.

Trop heureux de ce premier succès pour s'exposer à le compromettre, Gérard ne hasarda rien de plus... ce soir-là.

Mais, le lendemain, il s'assit bravement contre sa persienne toujours baissée, de manière à ce que la lumière de sa chambre l'y fit ressortir franchement.

La voisine ne fit pas semblant de s'en apercevoir, ni, au moins, de s'en alarmer.

Le surlendemain, il leva sa persienne pendant qu'elle chantait, et au moment où, ayant achevé son morceau, elle se retournait vers lui, Gérard, bien en vue, dans le cadre éclairé de sa fenêtre, fit le geste — mais rien que le geste — d'applaudir.

La voisine sourit, et Gérard crut même la voir s'incliner légèrement, comme pour le remercier de son approbation discrète.

(A suivre.)



Un ancien soldat, au service de Naples, qui demeure actuellement dans une mansarde obscure de la rue du Pré, et qui, malgré sa misère est toujours fort gai, entre l'autre jour chez son barbier et lui demande quelques centimes pour boire chopine.

— Je veux bien vous donner quelque chose lui dit le barbier en ricanant ; mais racontez-nous donc quelques-unes de ces jolies farces que vous avez apprises au régiment ; ça nous égaiera.

— Oh ! j'en aurais bien une, mais je ne veux pas vous la raconter ; vous vous fâcheriez.

— Comment, je me fâcherai ?... allez toujours.

Le vieux soldat laissa voir un léger sourire et commença ainsi :

« Comme on dit qu'il n'y a pas de paradis pour les soulons, j'ai rêvé que j'étais allé cette nuit où j'irai infailliblement quand je ne pourrai plus boire, c'est-à-dire en enfer. Le diable était absent, et en attendant sa redoutable présence j'entrai dans un de ses salons et m'assis dans un large fauteuil. Soudain le maître de ces lieux arrive, et dans son brusque langage :

— Fi ! me dit-il, vâ-t-en, c'est ici la place de ton barbier !... »

On comprend que le barbier, piqué au vif, envoya son client conter ailleurs ses gaudrioles.

— Je vous avais bien dit que vous vous fâcheriez, ajouta le vieux serviteur en regagnant la porte.

Il est bon de remarquer que la plaisanterie était faite à bonne enseigne. Le barbier se grisait aussi plus souvent qu'à son tour,



Une épitaphe peu funèbre :

Ci-gît Bequet, ce franc glouton,
Qui but tout ce qu'il eut de rente,
Son gilet n'avait qu'un bouton,
Son nez en avait plus de trente.



On travaille fort activement à la pose d'un tube atmosphérique entre Paris et Versailles, — tube dans lequel circuleront des dépêches manuscrites contenues dans de petites boîtes en ferblanc.

Ce tube, dont on rêvait l'établissement depuis longtemps, et pour la pose duquel l'Assemblée a voté un crédit de 20 à 25,000 fr., fonctionnera très probablement avant la fin de l'année.



Une correspondance de San-Francisco nous apprend qu'on s'apprête, à Montecito (Californie), à déplanter et à transporter à l'Exposition de Philadelphie le plus grand pied de vigne de l'univers.

Il est âgé d'environ soixante ans, c'est un véritable arbre ; près du sol, le tronc principal mesure 18 pouces de diamètre et 14 à un mètre de la terre. Les feuilles juxtaposées couvrent un espace de 10,000 pieds carrés ; il y a telle année où il produit 12,000 livres de raisin. Un plant, qui en a été coupé il y a seize ans, paraît devoir encore le surpasser en dimension ; il mesure 16 pouces de diamètre à un mètre du sol, et l'an dernier il a donné près de 10,000 livres de raisin.



THÉATRE DE LAUSANNE

DIRECTION DE M. A. VASLIN

Samedi 13 novembre 1875.

DEUXIÈME ET DERNIER CONCERT DE
M^{me} ANNA DE BELOCCA

avec le concours de M. Villanova ténor, et de

M. Petit, première basse.

Les bureaux ouvriront à 7 1/2 h. On commencera à 7 3/4 h.

Dimanche 14 novembre

LA TOUR DE NESLE

Grand drame en 9 actes

UN OISEAU EN PASSAGE

Vaudeville en 1 acte. — On commencera à 7 heures.

Il n'est pas besoin d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le concert de l'éminente artiste M^{me} Anna de Belocca. Sa première soirée a été saluée par des applaudissements enthousiastes et n'a laissé chez chez ses auditeurs que de l'admiration. La seconde est encore une bonne fortune que pas un amateur ne voudra laisser échapper.

Le drame de la *Tour de Nesle* est une œuvre historique pleine d'intérêt et féconde en situations émouvantes. Le spectacle de dimanche attirera sans doute un nombreux public.

L. MONNET.

Au magasin MONNET, rue Pépinet, Cartes de visites très soignées et livrées dans la journée.